

Laurent Winfeld

Les coquelicots

Il y a de cela bien longtemps, le roi Adalbert régnait sur le territoire de Grande-Forêt. Son château se dressait au sommet de la seule colline de la région ; il dominait des étendues de hêtres et de mélèzes à travers lesquelles serpentait une rivière poissonneuse.

Composé surtout de chaumières, l'unique village du royaume se trouvait au milieu d'une clairière située au pied de la colline. Ses habitants étaient bien occupés. Les uns labouraient ou pêchaient, les autres travaillaient dans leur atelier ou servaient la communauté. Quelques bûcherons isolés vivaient au cœur des bois.

Adalbert essayait de rendre l'existence de ses sujets la plus agréable possible. Ceux-ci étaient plutôt satisfaits de leur souverain, à l'exception d'un détail : il adorait la couleur rouge et exigeait que tout le monde portât exclusivement des vêtements écarlates. Ce décret n'avait pas manqué de susciter l'étonnement. Devant l'insistance des autorités, les gens avaient pourtant fini par s'y plier et s'y accoutumer.

Un soir, un inconnu sortit d'entre les arbres et s'approcha des premières maisons. C'était un petit garçon. Il dit s'appeler Xavier et raconta qu'il s'était perdu... Tout en s'exprimant, il se balançait d'avant en arrière, faisant danser les cheveux dorés qui cachaient son grand front.

Cécile et Robert, un couple d'agriculteurs, avaient un fils dont l'âge correspondait à peu près à celui de Xavier et qui se prénomrait Jacques. Ils recueillirent l'étranger et convinrent avec le voisinage d'en informer le roi à sa prochaine visite. En attendant, Xavier se mit à fréquenter l'école. Les autres villageois le regardaient toutefois d'un œil méfiant et leurs enfants ne jouaient pas volontiers avec lui. C'était peut-être aussi dû au fait que sa chemise et son pantalon étaient blancs.

La méchanceté que la population de Grande-Forêt affichait à l'égard de Xavier attristait Jacques au plus haut point. Un dimanche matin, les deux garçons partirent se promener en direction de la rivière. Ils foulèrent la rosée fraîche d'un pas décidé lorsque Jacques eut une idée. Ce dernier cueillit alors un bouquet de coquelicots en chemin, sans explication. En arrivant sur la berge, il s'assit dans l'herbe. Tandis que Xavier l'imitait, Jacques plongea les fleurs dans l'eau qui courait entre les cailloux. Après un moment, il les retira et les prit au creux de ses mains. Puis il frotta les pétales mouillés contre les vêtements de Xavier, qui se colorèrent peu à peu de rouge.

Ni Cécile ni Robert ne se montrèrent surpris à l'heure du repas, quand ils constatèrent les effets de l'initiative de leur fils. L'après-midi, les enfants du village jouèrent avec Xavier comme s'il avait toujours été des leurs. Ils ne faisaient plus de différences. Jacques était heureux de voir que Xavier était désormais accepté.

En fin de journée, de gros nuages noirs couvrirent le ciel. Une pluie dense déferla bientôt sur Grande-Forêt. Les enfants, qui s'amusaient à l'extrémité de la clairière, n'avaient pas eu le temps de s'abriter sous les toits de chaume. La pluie noyait leurs cheveux et dégoulinait sur leur visage. Leurs habits étaient trempés. La teinte appliquée sur ceux de Xavier se dilua jusqu'à s'estomper. Le garçonnet se retrouva ainsi en blanc, de sorte que ses compagnons le rejetèrent de nouveau.

Jacques était très déçu. Le succès de son astuce avait été de courte durée.

La pluie était sur le point de cesser quand les parents vinrent récupérer leur progéniture. Xavier prit soudain la parole et s'adressa aux personnes présentes :

« Je suis un enchanteur ! Mon royaume à moi ne connaît pas de frontières. Je règne sur le ciel, l'eau, la terre, les arbres, les oiseaux... »

Adultes et enfants l'écoutaient attentivement. Ils avaient entendu parler des enchanteurs, mais aucun d'entre eux n'avait jamais eu la chance d'en rencontrer un. Xavier poursuivit :

« J'ai pris l'apparence d'un enfant pour venir parmi vous. Mon intention était de trouver un successeur honnête et charitable à votre roi, en vue de l'instant où il prendra sa retraite. »

Un silence total s'était fait, que même les animaux semblaient observer.

« Et je l'ai trouvé, reprit Xavier en désignant Jacques d'un geste du bras. Sous l'identité d'un chambellan, j'irai le présenter au roi. Jacques montera sur le trône après une phase d'initiation. D'ici là, je reviendrai régulièrement pour m'assurer de la bonne marche des événements. Je serai la mésange perchée sur un rameau, le furet tapi derrière une souche, ou le vagabond en quête d'un gîte... »

Les deux enfants disparurent ensuite à la lisière du bois.

Pendant plusieurs saisons, Jacques fit des allers et retours entre le château et le village. À partir du jour où il prit possession de son royaume, ses sujets furent libres de choisir la couleur de leurs vêtements et un mélange de familles bigarrées s'épanouit sur le territoire de Grande-Forêt.